

Corrigé sujet 2013

Exercice 1 :

1)

a) Soit λ une valeur propre de A et X un vecteur propre non nul associé, alors :

$$A X = \lambda X$$

$$A^2 X = \lambda^2 X$$

$$(A^2 - 2 A + 4 I_n) X = (\lambda^2 - 2 \lambda + 4) X$$

Donc :

$$\lambda^2 - 2 \lambda + 4 = 0$$

Le discriminant de ce trinôme est :

$$\Delta = 4 - 4 \times 4 = -12 < 0$$

donc $\lambda \notin \mathbb{R}$

Le polynôme caractéristique $P_A(X)$ de A n'a donc pas de racines réelles. Il est donc de degré pair. Comme son degré est l'ordre de A , on en déduit que n est pair.

Prouvons par l'absurde que A n'est pas proportionnelle à I_n en supposant qu'il existe un réel k tel que : $A = k I_n$. Alors :

$$A^2 - 2 A + 4 I_n = (k^2 - 2 k + 4) I_n$$

Donc :

$$k^2 - 2 k + 4 = 0$$

Ce qui est absurde puisque ce trinôme n'a pas de racine réelle.

b) Montrons que l'on a :

$$A^2 - 2 A + 4 I_n = 0 \Leftrightarrow P_A(X) = X^2 - 2 X + 4$$

(\Rightarrow) Supposons $A^2 - 2 A + 4 I_n = 0$ alors $X^2 - 2 X + 4$ est un polynôme annulateur de

A et comme il n'existe pas de polynôme annulateur de plus bas degré, c'est le polynôme minimal $m_A(X)$ de A . $P_A(X)$ qui est un multiple de $m_A(X)$ et de coefficient dominant égal à 1 est donc égal à $m_A(X)$

(\Leftarrow) Supposons $P_A(X) = X^2 - 2X + 4$ alors d'après le théorème de Cayley Hamilton :

$$P_A(A) = 0$$

donc :

$$A^2 - 2A + 4I_n = 0$$

De plus, on a :

$$P_A(X) = X^2 - \text{Tr}(A)X + \det(A)$$

D'où :

$$A^2 - 2A + 4I_n = 0 \Leftrightarrow \text{Tr}(A) = 2, \det(A) = 4$$

Considérons des matrices de la forme :

$$A = \begin{pmatrix} a & c \\ b & 2-a \end{pmatrix}$$

Elles ont une trace égale à 2. On a alors :

$$\det(A) = 4 \Leftrightarrow -a^2 + 2a - bc - 4 = 0$$

Le trinôme en a a pour discriminant :

$$\Delta = 4 - 4(bc + 4) = 4(-bc - 3)$$

Prenons alors $c = -1$ et $b > 3$, le discriminant est alors strictement positif et le trinôme a au moins une racine réelle a . Il y a donc une infinité de matrices vérifiant (1)

2)

$$A = \begin{pmatrix} 8 & 4 \\ -13 & -6 \end{pmatrix}$$

a) $\text{Tr}(A) = 8 - 6 = 2, \det(A) = -48 + 52 = 4$

b) Montrons par une récurrence forte sur k :

$$P(k) = " U_k = A^k "$$

Initialisation pour $k = 0$ et $k = 1$

$$U_0 = I_2$$

$$A^0 = I_2$$

$$U_1 = A$$

$$A^1 = A$$

Donc $P(0)$ et $P(1)$ sont vraies

Hérédité : Soit k un entier naturel supérieur ou égal à 1 tel que $P(q)$ soit vraie pour tout entier naturel q inférieur ou égal à k alors :

$$U_{k+1} = 2 U_k - 4 U_{k-1} = 2 A^k - 4 A^{k-1} = (2 A - 4 I_2) A^{k-1} = A^2 A^{k-1} = A^{k+1}$$

Donc $P(k + 1)$ est vraie, ce qui démontre la propriété pour tout entier naturel k

3)

$$M_p(x) = x^p U_p, \quad S_p(x) = \sum_{k=0}^p x^k U_k$$

a) On a pour tout couple de réels (y, z)

$$\begin{aligned} (I_2 - x A) (y + z A) &= y I_2 + (z - x y) A - x z A^2 \\ &= y I_2 + (z - x y) A - x z (2 A - 4 I_2) \\ &= (y + 4 x z) I_2 + (z - x y - 2 x z) A \end{aligned}$$

Montrons alors qu'on peut déterminer ce couple tel que :

$$\begin{cases} y + 4 x z = 1 \\ z - x y - 2 x z = 0 \end{cases}$$

soit :

$$\begin{aligned} &\begin{cases} y = 1 - 4 x z \\ z - x (1 - 4 x z) - 2 x z = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} y = 1 - 4 x z \\ z (4 x^2 - 2 x + 1) = x \end{cases} \end{aligned}$$

Or le trinôme $4 x^2 - 2 x + 1$ a un discriminant strictement négatif donc ne s'annule pas. Le système équivaut donc à :

$$\begin{cases} y = 1 - \frac{4 x^2}{4 x^2 - 2 x + 1} = \frac{-2 x + 1}{4 x^2 - 2 x + 1} \\ z = \frac{x}{4 x^2 - 2 x + 1} \end{cases}$$

Ceci prouve que la matrice $I_2 - x A$ est inversible et que son inverse est :

$$(I_2 - x A)^{-1} = \frac{-2 x + 1}{4 x^2 - 2 x + 1} I_2 + \frac{x}{4 x^2 - 2 x + 1} A$$

b) Déterminons, pour la relation de récurrence (3) les solutions de la forme :

$$U_k = r^k I_2$$

en écrivant pour tout entier naturel $k \geq 2$:

$$r^k I_2 = 2 r^{k-1} I_2 - 4 r^{k-2} I_2$$

Ce qui équivaut, après division par r^{k-2} et élimination de I_2 à :

$$r^2 = 2 r - 4$$

soit :

$$r^2 - 2 r + 4 = 0$$

Le discriminant est :

$$\Delta = 4 - 16 = -12 = (2 i \sqrt{3})^2$$

Il y a donc deux racines distinctes :

$$r_1 = \frac{2 - 2 i \sqrt{3}}{2} = 2 \frac{1 - i \sqrt{3}}{2} = 2 e^{-i \frac{\pi}{3}}$$

$$r_2 = \frac{2 + 2 i \sqrt{3}}{2} = 2 \frac{1 + i \sqrt{3}}{2} = 2 e^{i \frac{\pi}{3}}$$

La solution générale de l'équation (3) est donc :

$$U_k = r_1^k B + r_2^k C$$

où B et C sont deux matrices définies par le système :

$$\begin{cases} B + C = I_2 \\ r_1 B + r_2 C = A \end{cases}$$

qui se résout par combinaison en :

$$\begin{cases} B = \frac{1}{r_1 - r_2} (A - r_2 I_2) \\ C = \frac{1}{r_2 - r_1} (A - r_1 I_2) \end{cases}$$

Ainsi :

$$x^k U_k = (2 x)^k \left(e^{-i k \frac{\pi}{3}} B + e^{i k \frac{\pi}{3}} C \right)$$

$$\text{Posons : } D_k = e^{-i k \frac{\pi}{3}} B + e^{i k \frac{\pi}{3}} C$$

Les quatre coefficients de D_k sont bornés. Une condition suffisante de convergence vers 0 de $x^k U_k$ est donc :

$$|2x| < 1$$

soit

$$|x| < \frac{1}{2}$$

Et elle est nécessaire. En effet :

Si $x^k U_k$ tend vers 0 alors la suite extraite $x^{6k} U_{6k}$ tend vers 0. Or :

$$x^{6k} U_{6k} = (2x)^{6k} (B + C)$$

et $B + C$ n'est pas la matrice nulle

donc $(2x)^{6k}$ tend vers 0 d'où la condition précédente.

c) On a

$$(I_2 - xA) S_p(x) = I_2 - x^{p+1} A^{p+1} = I_2 - U_{p+1}$$

D'où :

$$S_p(x) = (I_2 - xA)^{-1} - (I_2 - xA)^{-1} U_{p+1}$$

La suite U_{p+1} tendant vers 0 quand p tend vers l'infini, il est aisé de vérifier que son produit à gauche ou à droite par une matrice constante tend aussi vers 0 et donc que $(I_2 - xA)^{-1} U_{p+1}$ tend vers 0. Ainsi $S_p(x)$ tend vers $(I_2 - xA)^{-1}$. On peut alors écrire ceci sous une forme analogue à celle pour la somme des termes d'une suite géométrique de réels :

$$\sum_{k=0}^{+\infty} x^k A^k = (I_2 - xA)^{-1}$$

Exercice 5

1)

Soit $(x, y) \in [0; +\infty[^2 \setminus \{(0,0)\}$ alors pour $x \neq 0$:

$$0 \leq f(x, y) \leq \frac{x y}{(1 + 0)(1 + 0)(x + 0)} = y$$

et pour $y \neq 0$:

$$0 \leq f(x, y) \leq \frac{x y}{(1 + 0)(1 + 0)(y + 0)} = x$$

Introduisons la norme infinie :

$$\|(x, y)\|_\infty = \sup(|x|, |y|)$$

alors :

$$0 \leq f(x, y) \leq \|(x, y)\|_\infty$$

Donc :

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x, y) = 0$$

On peut donc prolonger f par continuité en posant :

$$f(0,0) = 0$$

2)

Soit $(x, y) \in]0; +\infty[^2$ alors on a :

$$0 \leq f(x, y) \leq \frac{x y}{(0 + x)(0 + y)(x + y)} = \frac{1}{x + y}$$

Donc :

$$0 \leq f(x, y) \leq \sup\left(\frac{1}{x}, \frac{1}{y}\right)$$

Soit $\varepsilon > 0$ posons :

$$A = \frac{1}{\varepsilon}$$

Soit $(x, y) \in [0; +\infty[^2 \setminus [0, A]^2$ alors

Si $x = 0$ ou $y = 0$ alors $f(x, y) = 0$ donc

$$0 \leq f(x, y) < \varepsilon$$

Sinon $x > A$ et $y > A$ donc :

$$\frac{1}{x} < \frac{1}{A} = \varepsilon, \quad \frac{1}{y} < \frac{1}{A} = \varepsilon$$

Soit :

$$\sup\left(\frac{1}{x}, \frac{1}{y}\right) < \varepsilon$$

d'où :

$$0 \leq f(x, y) < \varepsilon$$

3) Notons que :

$$f(1,1) = \frac{1}{8}$$

et pour $\varepsilon = \frac{1}{8}$ on a :

$$\forall (x, y) \in [0; +\infty[^2 \setminus [0,8]^2 : 0 \leq f(x, y) < \frac{1}{8}$$

Or f est continue sur le domaine compact $[0,8]^2$ donc elle admet un maximum qu'elle atteint en un point (x_0, y_0) . Ainsi :

$$f(x_0, y_0) \geq f(1,1) = \frac{1}{8}$$

Donc $f(x_0, y_0)$ est également le maximum global de la fonction sur $[0; +\infty[^2 \setminus \{(0,0)\}$

4) Notons d'abord que f est nulle sur la frontière de $[0; +\infty[^2 \setminus \{(0,0)\}$. Le (ou les) point(s) en lequel(s) la fonction atteint son maximum est (sont) donc intérieurs au domaine $[0,8]^2$. Or f est différentiable sur l'intérieur de ce domaine. Un point $M(x, y)$ de ce dernier en lequel f atteint son maximum vérifie donc :

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(M) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(M) = 0 \end{cases}$$

Or :

$$\begin{aligned}\frac{\partial f}{\partial x}(M) &= \frac{y(1+x)(1+y)(x+y) - xy(1+y)[(x+y) + (1+x)]}{(1+x)^2(1+y)^2(x+y)^2} = \\ &= \frac{y(1+y)[(1+x)(x+y) - x(2x+y+1)]}{(1+x)^2(1+y)^2(x+y)^2} \\ &= \frac{y(1+y)(y-x^2)}{(1+x)^2(1+y)^2(x+y)^2}\end{aligned}$$

De même par échange de x et de y

$$\frac{\partial f}{\partial y}(M) = \frac{x(1+x)(x-y^2)}{(1+x)^2(1+y)^2(x+y)^2}$$

Ainsi le système précédent équivaut à

$$\begin{cases} y(1+y)(y-x^2) = 0 \\ x(1+x)(x-y^2) = 0 \end{cases}$$

Comme $x > 0$ et $y > 0$ il équivaut à :

$$\begin{cases} y - x^2 = 0 \\ x - y^2 = 0 \end{cases}$$

Soit :

$$\begin{cases} y = y^4 \\ x = y^2 \end{cases}$$

Soit :

$$x = y = 1$$

La fonction f admet donc pour maximum $\frac{1}{8}$ et elle l'atteint en un point unique $A(1,1)$

